



DOSSIER 2023 **DE PRESSE** **BILAN ÉCONOMIQUE** **ET ENVIRONNEMENTAL** **TRAJECTOIRE**





SOMMAIRE

Mot des Présidents

p4



Les chiffres à retenir

p5



FFSA et FFM, premières Fédérations à estimer leur impact économique et environnemental global

p6



Des disciplines populaires, ancrées dans nos territoires

p8



Un bilan carbone marqué par des lieux de pratique éloignés des centres urbains

p10



Un impact environnemental limité mais un rôle symbolique assumé

p12



Une trajectoire et des actions concrètes pour une pratique bas carbone

p14



Contacts

p16

MOT DES PRÉSIDENTS

En 2019, la Fédération Française du Sport Automobile et la Fédération Française de Motocyclisme dressaient un premier bilan de l'impact économique des sports mécaniques en France. En 2023, **les deux Fédérations ont souhaité mener à nouveau ce travail conjointement** afin de mettre en lumière la contribution économique des sports mécaniques et l'engagement des **130 000 pratiquants et officiels qui animent les 1 700 clubs, ligues et associations à travers la France**. Ce sont eux qui font vivre au quotidien les pratiques automobile et motocycliste en jouant un rôle moteur dans le dynamisme économique et associatif de nos territoires.

En responsabilité face aux enjeux de notre société, **nous avons complété ce bilan économique en dressant un état des lieux de l'impact environnemental de nos activités**. Notre rôle, en tant que Fédérations, est de pérenniser notre pratique tout en prenant compte des enjeux environnementaux auxquels sont sensibles grand nombre de nos passionnés. Pour fixer un cap, il faut savoir d'où l'on part.

Ainsi, ce bilan environnemental nous permet de voir les points sur lesquels nous devons nous mobiliser.

Les déplacements des spectateurs et des licenciés représentent deux tiers des émissions de nos sports. Il s'agit là d'un véritable levier d'action.

Il est de la responsabilité de nos Fédérations de penser nos pratiques, nos réglementations et de fédérer l'ensemble des acteurs, constructeurs, équipementiers, pratiquants et élus pour, tous ensemble, avancer vers des pratiques encore plus respectueuses de l'environnement.

Nous aurions pu faire le choix de limiter cette étude environnementale à nos Fédérations et licenciés mais cela aurait été en contradiction avec notre conviction que les sports mécaniques sont avant tout des pratiques populaires.

Les millions de spectateurs qui assistent chaque année aux près de **1900 compétitions, essentiellement régionales et départementales**, font partie intégrante de nos sports. C'est lors de ces manifestations et compétitions que nous pouvons partager la passion qui est la nôtre et faire vivre l'héritage ainsi que le savoir-faire technologique de notre pays, berceau des sports mécaniques.

Forts de ce bilan et conscients de notre responsabilité, nous avons décidé de ne pas nous limiter à un simple constat.

Nous sommes persuadés qu'en nous appuyant sur notre histoire marquée par l'innovation et en coordination avec les acteurs de la filière, nous pouvons développer une pratique plus éco-responsable tout en restant proches des attentes des passionnés de sports mécaniques.

Nous avons ainsi décidé de présenter une trajectoire, afin d'engager la pratique des sports mécaniques sur le chemin d'une pratique bas carbone.



Nicolas Deschaux
Président de la Fédération Française
du Sport Automobile



Sébastien Poirier
Président de la Fédération
Française de Motocyclisme

LES CHIFFRES À RETENIR

5 enseignements clés

Une pratique sportive à l'impact économique notable :

2,9 milliards d'euros de CA par an

Des sports populaires et ancrés sur nos territoires :

130 000 licenciés dans 1 700 clubs, ligues et associations

La filière globale des sports mécaniques représente

0,3 % des émissions du secteur des transports en France

Des événements qui participent au dynamisme économique et social :

64 % sont organisés dans des communes de moins de 5 000 habitants

Un impact environnemental très majoritairement lié aux déplacements :

69 % des émissions de GES des sports mécaniques

LA TRAJECTOIRE

3 axes pour une trajectoire bas carbone

Accompagner nos associations locales pour une pratique plus respectueuse de l'environnement

Réduire le premier poste d'émission : les déplacements

S'appuyer sur la réglementation et les innovations pour diminuer notre empreinte carbone

FFSA ET FFM, PREMIÈRES FÉDÉRATIONS À ESTIMER LEUR IMPACT ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL GLOBAL

La Fédération Française du Sport Automobile et la Fédération Française de Motocyclisme sont des acteurs incontournables du sport en France. Fédérations historiques (créées respectivement il y a plus de 70 et 110 ans), elles participent au développement d'une pratique sportive qui fait partie de l'identité de notre pays.

La France est l'un des berceaux des sports mécaniques au niveau mondial, avec ses compétitions majeures et ses nombreux champions.

Profondément ancrées dans leur époque, les Fédérations ont souhaité dresser un état des lieux objectif de leur impact sur la société.

Les résultats de cette étude s'appuient sur de nombreuses sources de données quantitatives et qualitatives

L'étude a été réalisée en mobilisant diverses sources de données complémentaires

Les enquêtes réalisées auprès des acteurs de la filière ont obtenu un nombre de réponses exceptionnel (plus de 10 000)



+25
documents
et études sectorielles



3
enquêtes quantitatives



+20
entretiens qualitatifs



5
ateliers de travail
avec les Fédérations



Enquête 1 auprès
des licenciés
Focus 'Pratique
sportive'

8 889 réponses



Enquête 2
auprès des
licenciés
Focus
'Spectateurs'

1 513 réponses



Enquête auprès
des clubs,
circuits et teams

123 réponses

Le premier bilan des impacts économiques des sports mécaniques publié en 2019 conjointement par la FFSA et la FFM mettait en lumière un secteur dynamique. Après avoir mieux résisté que d'autres pratiques sportives à la crise sanitaire liée au COVID-19, les sports mécaniques ont, dès 2022, retrouvé puis dépassé leurs résultats d'avant crise avec **1,6 milliards de revenus directs, et un impact total de près de 3 milliards d'euros.**

Mais les impacts de la pratique des sports mécaniques ne sont pas qu'économiques. Conscientes de l'importance du sujet du changement climatique pour ses licenciés (¾ d'entre-eux considèrent les enjeux environnementaux comme 'Importants' voire 'Très importants'), **la Fédération Française du Sport Automobile et la Fédération Française de Motocyclisme ont décidé de dresser un bilan complet de l'impact environnemental des sports mécaniques.**

Fidèles à leur histoire de Fédérations à l'avant-garde de l'innovation, l'étude menée inclut les émissions de gaz à effet de serre liées aux Fédérations, à la pratique ainsi qu'aux évènements.

À date, peu de Fédérations ont dressé un bilan complet, pourtant en adéquation avec les recommandations de la Convention Cadre des Nations Unies pour le Changement Climatique et du Comité International Olympique. Ce choix marque une ambition et une responsabilité.

« Les sports mécaniques, qui ont toujours été au rendez-vous des grandes aventures sportives et industrielles de notre pays, doivent désormais être à la hauteur de leur responsabilité environnementale. C'est tout le sens de ce 1^{er} baromètre environnemental, grâce auquel la FFSA et la FFM se sont d'ores et déjà engagées pour une pratique plus durable et exemplaire. »

Amélie Oudéa-Castéra, ministre des sports et des jeux Olympiques et Paralympiques

L'étude FFSA-FFM conduite par EY en 2022 s'est focalisée sur les émissions de gaz à effet de serre (GES), soit la contribution au changement climatique.

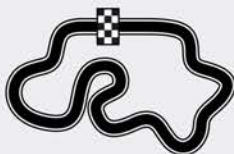
La présente étude se focalise sur l'empreinte des sports mécaniques sur le changement climatique.

Elle évalue ainsi les gaz à effet de serre émis par la filière, exprimés en CO₂eq. soit une unité qui permet de comparer le pouvoir de réchauffement des différents gaz à effet de serre. Sont inclus dans l'analyse :



Evènements

- Déplacements des spectateurs et pilotes
- Hébergement
- Repas



Pratique

- Consommation de carburant (entraînements et compétitions)
- Consommation d'électricité
- Utilisation d'équipements
- Véhicules
- Déchets



Encadrement

- Consommation des bâtiments
- Déplacements (y compris les repas)
- Gestion des déchets

DES DISCIPLINES POPULAIRES, ANCRÉES DANS NOS TERRITOIRES

Les sports mécaniques sont fondamentalement populaires. Ils réunissent des milliers de Français autour d'une passion commune. En 2023, la FFSA et la FFM comptent plus de **130 000 licenciés**, au 20^{ème} rang des 119 Fédérations sportives unisports les plus importantes en France. **Des dizaines de milliers de bénévoles** font vivre les **1 700 clubs, ligues et associations partout en France**, permettant à chaque Français qui le souhaite de pouvoir pratiquer son sport dans les **1 600 sites répartis sur le territoire**.



Du fait d'un nombre important de licenciés non-pratiquants (plus du tiers à la FFSA et un dixième au sein de la FFM), les clubs, ligues et associations sont aussi des lieux de partage de notre passion commune.

C'est par l'engagement de ces milliers de bénévoles que les sports mécaniques peuvent organiser chaque année près de 1 900 compétitions et manifestations sportives.

Véritables moments de partage, ces événements réunissent **en 2022, plus de 3 millions de spectateurs**.

Si les grands événements à rayonnement international contribuent à l'influence de la France dans le monde et rassemblent des centaines de milliers de spectateurs à l'instar du MotoGP et des 24 heures du Mans, la grande majorité des événements de la filière ont une dimension régionale ou départementale. **Plus des deux tiers (64 %) sont organisés dans des communes de moins de 5 000 habitants.**

"Qu'il s'agisse de courses auto ou moto, les événements organisés sur nos territoires sont l'occasion de réunir les habitants lors de grands événements populaires. Ces compétitions font du bien à notre économie locale et participent au lien social."

Laurence Corson,
Maire du Merzer et Vice-Présidente de la Communauté de Commune de Leff Armor

En attirant les spectateurs dans des compétitions à taille humaine, **la pratique des sports mécaniques participe au dynamisme économique de bassins de vie** excentrés des grands pôles urbains. Les compétitions sont un moment privilégié pour les commerçants, hôteliers, restaurateurs qui voient affluer pendant plusieurs jours des passionnés. Les effets sont concrets puisque le panier journalier moyen des dépenses touristiques d'un spectateur de sports mécaniques est élevé comparé à d'autres événements sportifs. Pour une compétition régionale, un passionné de sports mécaniques va dépenser en 1 jour et demi autant qu'un touriste français durant 3 jours et demi sur une étape du Tour de France.

"Ce sont les milliers de passionnés qui font vivre notre sport. Au sein de notre club et lors de nos événements, rien ne se ferait sans leur engagement.

Nos structures associatives font partie de notre patrimoine sportif."

Philippe Lecomte,
Président du Moto-Club d'Ernée (53)

64 %
des événements
organisés dans des
communes de moins de
5 000 habitants

L'impact n'est pas qu'économique. Par la mobilisation des bénévoles, des collectivités et des spectateurs, les événements mécaniques jouent un rôle dans le maintien du tissu associatif et social, notamment en milieu rural.

En rassemblant plusieurs milliers de personnes sur nos territoires, les compétitions sont de véritables moments d'échange, de partage et de convivialité.

Comparatif des dépenses

Le niveau des dépenses des spectateurs se situe dans la moyenne haute des événements sportifs, contribuant à de fortes retombées pour les territoires



UN BILAN CARBONE MARQUÉ PAR DES LIEUX DE PRATIQUE ÉLOIGNÉS DES CENTRES URBAINS

Les événements sportifs automobiles et motocyclistes sont fortement implantés localement sur l'ensemble du territoire. Cette force est aussi le premier enjeu en matière d'empreinte environnementale.

L'absence d'infrastructures de transports en zone rurale ou périurbaine, oblige les spectateurs à utiliser un véhicule personnel afin de rejoindre les lieux de pratique.

Si l'on y ajoute les déplacements des licenciés lors des entraînements et des compétitions, les transports représentent plus des deux tiers des émissions totales de la filière.

Cette place centrale des déplacements dans le bilan des émissions de gaz à effet de serre est encore plus forte si l'on se concentre sur les seules compétitions.

69 % des émissions de GES globales des sports mécaniques sont liées aux déplacements des spectateurs (53 %) et participants (16 %)

À l'échelle d'une course, 82 % des émissions sont imputables aux déplacements (spectateurs et licenciés). A contrario, le roulage des pilotes en compétition ne représente que 7 % des émissions de la filière.





"Les Ligues automobiles organisent des événements partout en France, notamment dans des petites communes rurales où la question des transports est un véritable enjeu."

Pierre Ragues,
Président de la Ligue de Normandie

Les sports mécaniques, pour lesquels les lieux de pratique sont éloignés des centres urbains, pâtissent d'un défaut d'offre de services publics en matière de transports. Alors que 61 % des participants au festival d'Avignon peuvent utiliser les transports en commun, **les passionnés de sports mécaniques n'ont pour l'instant que très peu d'alternatives à l'utilisation d'un véhicule particulier.** Quand bien même cette problématique ne saurait être décorélée d'un enjeu de politique publique, elle doit permettre aux sports mécaniques de proposer des solutions innovantes en matière de mobilité durable.

Répartition des émissions liées à l'organisation d'une compétition en 2022 (en % des émissions liées aux compétitions)



Déplacements



Repas et hébergement



Roulage des pilotes



Electricité et équipements des pilotes

UN IMPACT ENVIRONNEMENTAL LIMITÉ MAIS UN RÔLE SYMBOLIQUE ASSUMÉ

Si l'on considère l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre annuelles en France des transports, **les sports mécaniques n'ont qu'une part faible dans l'impact environnemental, représentant seulement 0,3 % des émissions liées au transport.**

En comparaison avec d'autres grands événements sportifs, les sports mécaniques ont un bilan carbone limité. Alors que les **1 900 compétitions organisées chaque année rassemblent près de 3 millions de spectateurs par an**, le bilan carbone de la filière est deux fois moins élevé que celui de l'Euro 2016, pour 3 semaines de compétition.

La pratique elle-même n'a qu'un impact réduit sur les émissions de CO2 de la France.

Sur l'ensemble des courses organisées dans le cadre d'une manifestation sportive, un pilote auto ou moto ne va consommer en moyenne que l'équivalent d'un plein, c'est-à-dire 52 litres pour une voiture et 18 litres pour une moto.





**Malgré cet impact marginal,
la filière est consciente du
symbole qu'elle représente.**

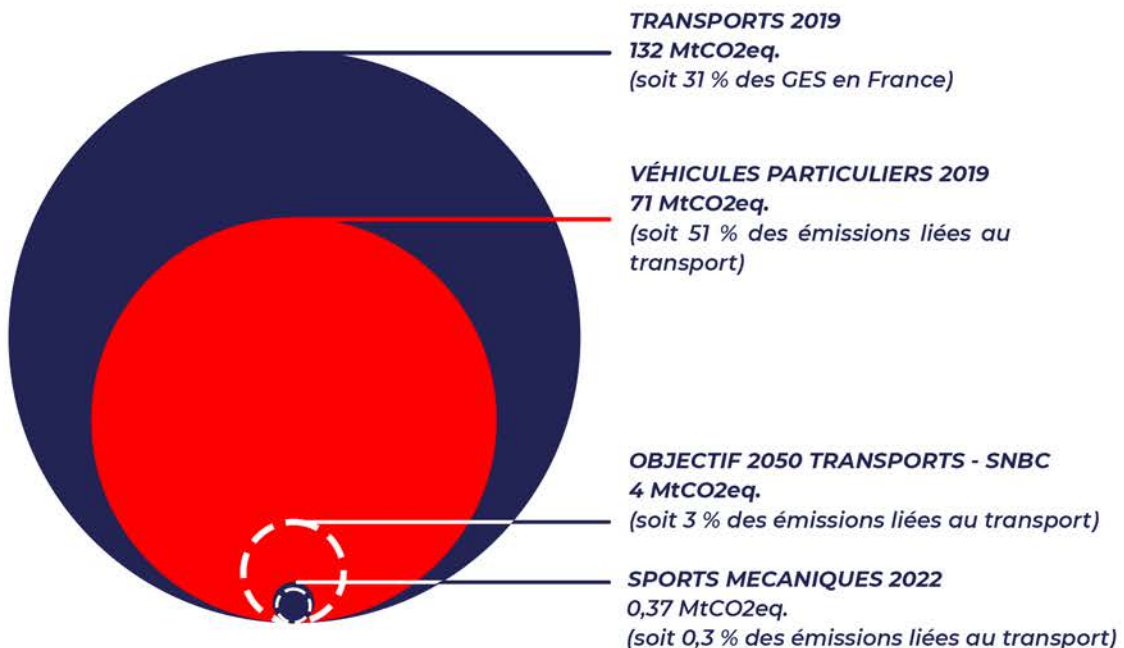
Les sports mécaniques doivent prendre part à l'effort général de réduction des émissions des gaz à effet de serre et donc avancer vers une pratique plus responsable en termes d'empreinte carbone.

Pour cela, elle peut s'appuyer sur son rôle historique de moteur en matière d'innovations.

La filière industrielle française est empreinte d'un ADN technologique connu et reconnu internationalement. La recherche travaille déjà sur des véhicules de course plus responsables, activant les différents leviers (motorisation, équipements, biocarburant...) à sa disposition.

Les sports mécaniques constituent le laboratoire idéal pour imaginer et concevoir les innovations de demain. Ces avancées technologiques offrent l'opportunité de penser la pratique des sports mécaniques dans une démarche plus responsable.

Émissions de GES en France des transports, des véhicules particuliers et des sports mécaniques



LA FFSA ET LA FFM S'ENGAGENT DANS LA MISE EN PLACE D'UNE STRATÉGIE BAS CARBONE

**Un engagement fédéral pour accompagner nos associations locales
pour une pratique éco-responsable.**

En tant qu'autorités de tutelle, les Fédérations s'engagent pour accompagner les clubs, ligues et associations qui les constituent pour développer une pratique sportive plus respectueuse de l'environnement.

- **Extension des prérogatives** de la commission Energies nouvelles (FFSA) et du Comité Environnement (FFM), chargés de travailler à l'accompagnement des clubs et à la mise en place d'un référentiel des bonnes pratiques environnementales pour l'organisation des compétitions ;
- **Création de référents sur les enjeux environnementaux** au sein des ligues automobiles ;
- **Accompagner l'ensemble des clubs et ligues** dans cette transition en leur apportant les outils nécessaires en matière de bonnes pratiques pour l'organisation d'événements plus responsables.

"Nous sommes conscients que pour continuer à pratiquer le sport que nous aimons, nous devons avancer vers une pratique toujours plus respectueuse de notre environnement. C'est collectivement que nous devons nous engager : Fédérations, pratiquants et passionnés."

**Yoann Bonato,
5 fois Champion de France des Rallyes**



Réduire le premier poste d'émission, les déplacements

Le premier poste d'émission est lié aux déplacements des spectateurs. La FFSA et la FFM vont travailler à réduire l'impact environnemental dans ce domaine.

- **Engager le dialogue avec les élus locaux** et leurs représentants (Association des maires de France et l'Association Nationale des Élus en charge du Sport) pour travailler à un cadre pour des compétitions plus respectueuses de l'environnement ;
- **Développer les opérations de covoiturage** pour rejoindre les rassemblements et compétitions ;
- **Mettre en place des actions de compensation carbone.**



S'appuyer sur la réglementation et les innovations pour diminuer notre empreinte carbone

Les Fédérations ont un rôle central dans l'encadrement des activités sportives et disposent d'un levier puissant pour travailler avec les acteurs des sports mécaniques vers une pratique plus respectueuse de l'environnement.

- **Engager une réflexion afin de faire évoluer la réglementation lors des compétitions** dans l'optique d'une pratique bas carbone (réduire les distances d'épreuves, généraliser l'utilisation des biocarburants, étendre la limitation des pneus...) ;
- **Travailler avec les acteurs de la filière** pour encourager et développer le recyclage (pneumatiques, pièces...) ;
- **Poursuivre un travail commun avec les constructeurs sur les motorisations ;**
- **Développer et favoriser les compétitions en hybride/électrique sur les territoires.**

"Comme l'ensemble de la société, nous avons conscience des enjeux écologiques auxquels nous sommes confrontés. Notre sport a toujours été moteur d'innovation. Ensemble, nous pouvons relever les nouveaux défis pour protéger notre planète."

Christophe Guyot,
Vainqueur des 24 Heures Motos
et fondateur du GMT94 Yamaha



RETROUVEZ LE DOSSIER DE PRESSE EN LIGNE



CONTACTS PRESSE

FFSA - Emmanuel Pander epander@ffsa.org
FFM - Benjamin D'Introne bdintrone@ffmoto.com



Étude réalisée par EY